



## Goran Karanovic

Attaquant

Suisse et Serbe

Né le 13/10/1987 à Dottikon

1m85 – 82 kg

2004 – 2008	Wohlen (CHL)
2008 – 2009	Lucerne (SL)
2009 – 2010	Kriens (CHL)
2010 – 2011	Servette (CHL)
Depuis 2011	Servette (SL)

**GORAN KARANOVIC**

# « Je serais venu à pied pour jouer avec Servette »

Belle surprise de la saison en Super League, qu'il dispute pourtant pour la première fois, Goran Karanovic a beaucoup travaillé dans l'ombre de la Challenge League pour arriver à ce niveau. Ayant enfin comblé ses déficits physiques qui l'ont empêché de percer lors de son passage à Lucerne, **le jeune attaquant de 24 ans a définitivement éclos au plus haut de l'échelon suisse**. Il revient sur les faits marquants de son début de carrière. **Par Stéphane Combe / Photo Pascal Muller – Mediasports**

Mes parents habitaient à Dottikon, un petit village à côté de Wohlen. J'ai découvert le football là-bas, jusqu'aux juniors D. Ensuite, je suis parti à Wohlen, qui avait une équipe en 1<sup>e</sup> Ligue, puis qui est montée en Challenge League. C'était donc un bon tremplin pour moi, et j'y ai intégré les équipes juniors. À partir de 16 ans, j'ai commencé à m'entraîner avec la première, et à 17 ans, je jouais déjà. Juste après avoir fêté mes 18 ans, je rentre contre Locarno alors qu'on mène 3-0. Sur mon premier ballon, je marque en lobant le gardien et deux minutes plus tard, je mets le cinquième. Un rêve!

**« Personne ne m'avait dit ce que signifiait s'entraîner dur »**

Cette saison-là, j'avais même marqué contre Sion, alors qu'ils venaient

de gagner la finale de la Coupe de Suisse trois jours plus tôt contre YB. On les a battus 3-0 chez nous. C'est moi qui avais ouvert le score, de la tête. À l'époque, je ne travaillais pas. Au début, à Wohlen, j'avais le gymnase à côté, et personne ne m'avait dit ce que cela signifiait de s'entraîner dur. Quand j'ai marqué mes premiers buts, j'ai commencé à passer dans les journaux et les agents sont arrivés en masse. C'est allé très, très vite. Moi, de mon côté, j'étais bien content. Je faisais vingt abdominaux et un peu de travail des pectoraux par séance d'entraînement, rien de plus!

**« Fringer voulait des joueurs d'expérience »**

À la fin de la saison 2007/2008, plusieurs clubs me voulaient. Comme je n'ai pas parlé avec YB et Sion, je ne sais pas si les rumeurs étaient fon-

dées. En revanche, l'entraîneur de Lucerne, Ciriaco Sforza, m'a appelé et j'ai signé trois ans là-bas. Quand j'y suis allé, je n'étais physiquement pas prêt. En plus, il y avait beaucoup d'attentes sur l'équipe. Tout le monde nous voyait deuxième ou troisième, parce que le club avait acheté beaucoup de joueurs. Sauf qu'à la fin de la saison, on a pratiquement été relégué! Sforza s'est fait limoger, et ensuite, avec Morinini, je me suis mieux entraîné. Mais il n'a pas tenu non plus (*ndlr*, après le licenciement des deux entraîneurs, Lucerne pointait en dernière position, avec deux points en douze matchs). Quand Fringer est arrivé, il m'a dit qu'il m'aimait bien, mais qu'il avait besoin à ce moment-là de joueurs d'expérience pour que le club reste en Super League. On ne s'est d'ailleurs sauvé que lors du barrage contre Bellinzone.

## “ Je faisais vingt abdos et un peu de travail des pectoraux à l'entraînement, rien de plus ”

Ensuite, je me suis grièvement blessé lors d'un duel à l'entraînement, qui m'a laissé de multiples fractures sur le côté droit du visage. Pendant trois mois, j'ai été totalement à l'arrêt. Quand j'ai enfin pu recommencer, mon préparateur physique m'a dit qu'il fallait que je m'entraîne énormément en salle de musculation. J'ai commencé à travailler dur, avec trois séances par jour. Quand je suis revenu au top, j'ai parlé à Fringer, qui m'a prêté à Kriens. Je suis arrivé en cours de saison et il y avait déjà eu dix matchs de championnat. Ce n'était pas facile de s'intégrer. Pourtant, je suis parvenu à être titulaire et à marquer très rapidement. Je me sentais très bien là-bas. Et le travail de force commençait à payer.

### « Quand Servette m'a contacté, j'ai dit oui tout de suite ! »

Puis est venu le match contre Servette, à Genève. C'était le tout premier match de João Alves à domicile. On a gagné 2-1 et c'est moi qui ai marqué les deux buts! Après, je suis resté quelques mois de plus à Kriens. L'ambiance s'est ensuite peu à peu détériorée dans l'équipe, avec des choses pas très correctes qui se sont passées. Quand Servette m'a contacté, j'ai dit oui tout de suite. Honnêtement, je serais allé à pied jusqu'à Genève pour jouer avec Servette!

Il m'ont d'abord pris en test. J'ai fait ma première apparition en match amical contre l'Olympique Lyonnais. On a perdu 3-1, mais j'ai marqué grâce à une bicyclette. Les dirigeants ont été convaincus et j'ai signé un contrat de deux ans. Il y avait beaucoup de concurrence à Servette à ce moment-là (*ndlr*, Vitkieviez, Eudis, Esteban, M'Futi...), mais je l'ai prise comme un élément positif. C'est cette concurrence qui m'a permis de donner le meilleur de moi-même, malgré pas mal de blessures. J'ai joué beaucoup de matchs, même si ce n'était pas toujours pour beaucoup de minutes.

### « La plus belle saison de ma vie »

La saison de la promotion fut géniale. Tout ce qu'on a vécu avec João Alves, avec le staff, les joueurs, tous les gens autour du club, c'était incroyable! Je ne l'oublierai jamais, ce fut vraiment la plus belle saison de ma vie. On jouait du bon football dans une excellente ambiance. On est monté grâce à cet état d'esprit. João Alves? C'est grâce à lui que je suis là où je suis aujourd'hui. Il m'a donné toute sa confiance. Il a toujours cru en moi, et à la fin, c'est lui qui m'a véritablement lancé dans le bain.

Pour mon tout premier match de Super League, João Alves m'a mis sur le côté gauche contre Thoune. On a perdu et je n'ai vraiment pas bien joué. Le match suivant contre Zurich, je rentre à la 60<sup>e</sup>, alors qu'on perd 2-0, et je marque deux buts en moins de dix minutes (*ndlr*, avant que Baumann ne marque le but de la victoire). Dans ma tête, j'étais prêt depuis longtemps, mais là, j'ai montré que j'étais enfin prêt physiquement. C'est vrai que mon ratio buts/minutes jouées peut faire penser que je suis un joker de luxe. Mais moi, ce que je veux, c'est être titulaire (rires)! Maintenant que j'ai le niveau physique, je crois que j'ai les moyens de l'être. En parlant de ça, j'ai d'ailleurs un programme personnel. Je travaille chaque jour après les entraînements et je viens souvent l'après-midi pour faire des exercices de force. J'ai bien l'intention de continuer à travailler et de prouver ma valeur avec ce club. ▀

\* Au moment de l'interview, à fin février, l'avenir sportif du club genevois n'était pas encore fixé.

## Et si on parlait...

### ...tactique ?

Je préfère jouer en pointe, mais je peux aussi jouer derrière l'attaquant. Quand je joue sur l'aile, j'ai d'autres choses en tête, comme le fait de devoir dribbler un adversaire ou de centrer. Je suis nettement meilleur au moment de remiser et de jouer en pivot pour l'équipe. Jouer seul ou à deux en attaque, ça m'est égal. Ce que j'aime, c'est marquer des buts!

### ... de ton joueur préféré sur le terrain ?

Il y en a plein, mais je peux citer Lionel Pizzinat. Il a beaucoup d'expérience et c'est le meilleur capitaine que j'ai eu durant toute ma carrière. C'est aussi grâce à sa mentalité qu'on est parvenu à monter en Super League, en nous permettant d'avoir une super ambiance entre nous.

### ...du défenseur le plus physique de Super League ?

Besle et Navarro, la chanière centrale de Xamax. Avec eux, c'était carrément la guerre!

### ...équipe suisse ?

J'ai d'excellents souvenirs avec les juniors de l'équipe nationale. Sur-tout avec les M21. À 19 ans, quand Challandes m'a appelé pour aller avec eux, j'étais heureux comme un gamin! Vraiment, c'était un plaisir pour moi de défendre le maillot suisse. J'espère pouvoir suivre la trajectoire de Matias Vitkieviez (YB). Ce qui lui arrive, c'est génial, et amplement mérité!